

Cadre d'utilisation :

Les conclusions de cette étude montrent que les travaux de restauration écologique menés au sein des territoires urbains se traduisent, au-delà des bénéfices écologiques, par des bénéfices sociaux tout à fait tangibles. Les riverains perçoivent un bénéfice en termes de naturalité et d'esthétique et jugent des évolutions tout à fait positives. On observe même certaines répercussions sur leur comportement visuel (apaisement des mouvements oculaires) qui pourraient avoir un lien direct en termes de santé (fatigue, stress) des citoyens, cette hypothèse méritant néanmoins d'être démontrée. Ainsi, les travaux de restauration écologique contribuent à améliorer le cadre de vie des sociétés urbaines. Ils méritent à ce titre toute leur place dans les stratégies de planifications urbaines visant au bien-être et à la qualité de vie dans la ville. Malgré tout, les résultats montrent que pour que ces projets de restauration écologique rencontrent une signification sociale, ils doivent être conçus de manière large et englober une réflexion à l'échelle du paysage. Dans cette perspective, la rivière ne peut être envisagée uniquement selon des échanges et des processus afférents strictement au chenal et à ses berges, elle doit être appréhendée dans l'environnement qui l'entoure et doit être intégrée à une stratégie paysagère.

Si la qualité des environnements aquatiques est interprétée de manière plus large et intégrée (paysage, cadre de vie...) par les riverains que par les experts, elle est aussi définie de manière bien moins exigeante. La « nature », telle qu'elle transparaît dans le discours des riverains, s'apparente à une nature « écran » (verdure), bien loin d'assurer les fonctions couvertes par des écosystèmes en bon état. En ce sens, il semble important de réaffirmer l'utilité d'une éducation environnementale auprès des citoyens, afin de mieux expliquer les modalités de fonctionnements des écosystèmes et les enjeux liés à la préservation ou la restauration des écosystèmes en bon état (une nature fonctionnelle et non une nature « tableau »).

Références :

- Cottet M., Augendre M., Bozonnet M., Brault V., Magnet D., Marchand J., Roux-Michollet D., Trémélo M.-L., Tronchère H., Vaudor L., 2014, « Traquer le regard : vers une caractérisation des bénéfices sociaux induits par les travaux de restauration écologique en territoire urbain », ZABR, Agence de l'eau, action 37, rapport final, 77 p
- Cottet M., Tronchère H., Augendre M., Roux-Michollet D., Vaudor L., Brault V., Marchand J. Magnet D (en cours), What is the contribution of mobile eye-tracking for landscape evaluation studies? A methodological perspective
- Marchand J., 2013, Analyse comparée des critères de qualité d'une rivière urbaine aux yeux des différents acteurs (riverains et « experts », Etude appliquée au projet d'aménagement hydraulique et environnemental de l'Yzeron (Oullins), Mémoire de Master 2, Université Lumière Lyon 2, juillet 2013, 158 p.
- Flaminio S., Cottet M., Le Lay Y.-F., soumis, A la recherche de l'Yzeron perdu : quelle place pour le paysage dans la restauration des rivières urbaines ?

**Traquer le regard,
Vers une caractérisation des bénéfices sociaux
induits par les travaux de restauration
écologique en territoire urbain****Résumé :**

Ce projet a exploré les perceptions que différents types d'acteurs (riverains, experts et élus locaux) avaient à l'égard d'une rivière urbaine vouée à être restaurée. La mise en œuvre d'une enquête par « eye-tracking » a permis de déterminer quels attributs paysagers contribuent à définir à leurs yeux la qualité des environnements aquatiques. Les résultats montrent que les riverains perçoivent un bénéfice à la restauration en termes de naturalité et d'esthétique : ils jugent les évolutions tout à fait positives. Ils soulignent également que les perceptions des différents types d'acteurs se rejoignent sur certains points mais sont, sur d'autres points, bien spécifiques.

Contexte :

L'évaluation des projets de restauration écologique et la mise en place d'un suivi sont la clé d'une gestion intégrée des environnements aquatiques : ces étapes permettent en effet de dresser le bilan des actions et de réaliser un retour d'expérience favorable aux démarches futures. Si les évolutions bio-écologiques des environnements sont un paramètre essentiel du suivi, il en va de même pour les évolutions sociales. Une gestion durable des environnements aquatiques ne peut en effet faire l'économie d'une prise en compte du contexte social dans lequel elle s'inscrit. Elle garantit la pertinence sociale du projet, favorisant l'adhésion sociale et la durabilité des actions entreprises.

Par ailleurs, il est important de porter une attention à la diversité des regards portés sur les cours d'eau afin de bien comprendre l'ensemble des enjeux sous-jacents aux projets de restauration. Ce croisement des regards est en effet susceptible d'accompagner la réalisation des démarches de concertation.

Le projet de restauration écologique de l'Yzeron est tout particulièrement concerné par ces enjeux. Il répond à trois objectifs :

- une amélioration de la qualité écologique de la rivière ;
- une diminution du risque inondation dans les communes urbaines de l'aval ;
- une amélioration du cadre de vie des habitants.

Contact :

Marylise Cottet – UMR 5600 EVS/ Université de Lyon – Adresse : ENS de Lyon / UMR 5600 EVS, 15 parvis René Descartes, BP 7000, 69342 LYON Cedex 07 – Mail : marylise.cottet ((a)) ens-lyon.fr

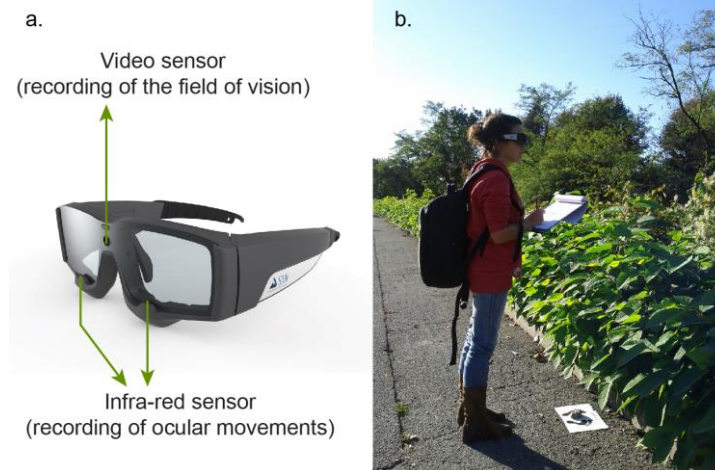
Objectifs :

Ce projet de recherche vise à une évaluation et à un suivi de la restauration écologique de l'Yzeron d'un point de vue social. L'un des moyens de réaliser ce suivi est de porter une attention aux perceptions paysagères. En effet, le paysage se situe à l'interface entre les sociétés et les environnements et peut, en ce sens, être considéré comme un médiateur efficace pour caractériser les valeurs sociales associées à la nature.

Il répond plus particulièrement à trois objectifs :

- (1) Identifier quels sont les attributs paysagers qui contribuent à influencer, aux yeux des habitants, la qualité des environnements aquatiques ;
- (2) Comparer ces perceptions à celles des gestionnaires locaux ;
- (3) Constituer un état initial des perceptions de l'Yzeron avant les opérations de restauration.

A cette fin, une méthodologie originale a été mobilisée : une enquête par « eye-tracking » : l'utilisation d'un oculomètre mobile permet de recueillir des données sur les mouvements oculaires et de savoir où un individu regarde, pendant combien de temps, et ce qu'il regarde précisément dans le paysage... Ces données ont été traitées et interprétées à la lumière des discours des individus recueillis dans le cadre de questionnaires et d'entretiens semi-directifs.



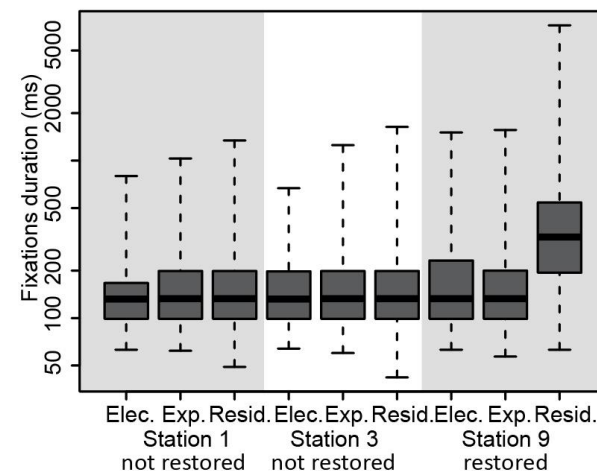
Intérêt opérationnel :

- Une caractérisation précise des bénéfices de la restauration écologique, tels qu'ils sont perçus par les habitants, ces éléments étant susceptibles d'accompagner la réalisation des analyses de coût/ avantages réalisées dans le cadre de ces projets ;
- Une meilleure compréhension des facteurs qui influencent, pour les habitants, les représentations relatives à la qualité des environnements aquatiques : les facteurs identifiés constitueront, pour les gestionnaires, autant de leviers d'action pour définir des projets de gestion répondant aux attentes sociales ou pour élaborer des politiques de communication et/ ou de sensibilisation plus efficaces.
- Une meilleure appréhension des divergences et/ ou convergences de perception des environnements aquatiques entre les acteurs de l'eau (gestionnaires locaux et élus) et les habitants. Les résultats de ce travail de recherche pourront éclairer en amont les démarches de concertation (anticipation des conflits potentiels et/ ou identification des éléments clés de communication).

Principaux résultats :

Un impact tangible de la restauration écologique sur les perceptions

Concernant les données oculométriques, non seulement les riverains passent plus de temps à observer la scène restaurée que les scènes non restaurées, mais les durées de leurs fixations sont également plus longues sur la station restaurée que sur les stations non restaurées. Concernant les données discours, il est apparu que la station restaurée avait un statut à part. Elle s'individualise avant tout par la naturalité perçue du lit et par la beauté qui en émane.



Les résultats de notre étude sont innovants par deux aspects. D'une part, ils montrent que les évolutions paysagères induites par les restaurations de cours d'eau sont jugées positives, y compris au cœur des territoires urbains. Ce résultat n'avait rien d'évident a priori, dans la mesure où l'on sait que, dans nos cultures, les sociétés ont tendance à préférer des paysages jugés propres, nets et bien entretenus. Or, toute restauration écologique réintroduit un certain désordre (i.e. dépôts sédimentaires ou colonisation végétale spontanée)... Il est néanmoins important de nuancer l'appréciation portée à la naturalité dans cette étude : l'ensemble des marques d'entretien du paysage ont en effet été particulièrement valorisées dans les réponses (pelouses rases et tondues, débarrassées des débris ligneux apportés par les crues), alors que certaines caractéristiques paysagères typiques d'environnements naturels (herbes hautes en friche) ont été particulièrement décriées et sont interprétées comme le signe d'un abandon et d'une dégradation. Ces éléments questionnent en réalité la, ou plutôt, les définitions données au concept de « nature ».

La seconde innovation de cette étude réside dans la production et l'exploitation de données oculométriques. Les résultats montrent que le projet a engendré des modifications tout à fait sensibles chez les riverains, dans leur manière d'observer les paysages fluviaux. Leurs mouvements oculaires semblent beaucoup plus posés (temps de fixation beaucoup plus longs). Cette rupture, si l'on en croit les réponses apportées dans le cadre du questionnaire, pourrait être liée au surcroît de naturalité qui caractérise la scène. Cette hypothèse mérite d'être approfondie et validée.

Une différence induite par la connaissance dans la manière d'appréhender les paysages fluviaux

Les résultats pointent deux différences majeures dans la manière qu'ont les riverains et les experts d'appréhender la qualité des environnements fluviaux. La première se rapporte à la définition qu'ils donnent à la « nature » ; la deuxième, à l'échelle spatiale qu'ils considèrent pour évaluer la qualité de l'environnement du cours d'eau.

Le dyptique naturel/ artificiel apparaît structurer fortement les perceptions de la rivière, quel que soit le type d'acteurs considéré. Les marques d'artificialisation dans le paysage suscitent des jugements négatifs, alors que les marques de naturalité donnent lieu à des jugements positifs. Pourtant, riverains et experts se démarquent à plusieurs égards. D'une part, les riverains accordent une valeur élevée à certaines empreintes humaines et notamment, à celles qui définissent leur quartier et la vie sociale qui l'anime (maisons, jeux d'enfants...). D'autre part, la définition donnée à la « nature » diffère sensiblement entre les riverains et les experts. Pour les premiers, la présence végétale suffit à définir la « nature », de même que c'est le caractère entretenu de cette végétation qui qualifie à leurs yeux une nature de qualité. Pour les seconds, la « nature » rime avant tout avec « diversité » et « dynamique » environnementales. Ces différences peuvent être interprétées à la lumière de la diversité des connaissances qu'ils ont acquises au sujet de la rivière et de son environnement.

Cette même différence de connaissances et de relations nouées avec le cours d'eau peut expliquer le contraste observé au niveau l'échelle spatiale considérée pour évaluer la qualité de l'environnement de la rivière. Les riverains ont en effet recours à une échelle bien supérieure aux experts. Ils appréhendent l'environnement de la rivière de manière très large et l'envisagent avant tout comme cadre de vie. Le cours d'eau n'est pour eux qu'une partie d'un tout plus vaste. Au contraire, les experts, dont l'attention est focalisée sur le chenal, considèrent une échelle beaucoup plus stricte pour évaluer la qualité du cours d'eau. Ils se livrent à une expertise du milieu tenant compte essentiellement des caractéristiques géomorphologiques et écologiques du chenal et de ses berges immédiates.

